

colons empruntant la piste Walla-Walla, le fort Steele fut construit. Un grand nombre d'Indiens se lancèrent dans l'agriculture et l'élevage sous les directives d'inspecteurs du gouvernement, mais les jeunes guerriers de la fédération affichaient une préférence marquée pour le vol de chevaux et de bovins. Tout fut mis en œuvre pour encourager, diriger et aider l'élément civil croissant des plaines. Des embranchements de chemin de fer avaient commencé à faire leur apparition. L'Ouest tout entier se stabilisait dans une forme de vie plus prosaïque bien que plus variée. La Gendarmerie avait maîtrisé si bien et si complètement la situation qu'en 1894 son effectif fut graduellement réduit à environ 800 hommes.

Vers cette époque, le Nord commença à entrer dans la sphère d'activité de la Gendarmerie. Un avant-poste fut établi à Cumberland-House, à 200 milles de Prince-Albert, en aval de la rivière Saskatchewan, et des patrouilles furent effectuées dans la région de la rivière La Paix et le long du Mackenzie, bien au nord d'Edmonton. Au printemps de 1895, la Gendarmerie se vit confier la tâche du recensement des plaines; l'Assiniboia, la Saskatchewan et l'Alberta comptaient ensemble 65,873 Blancs et 7,633 Métis. Cette année-là et l'année suivante, on vit à bien des indices qu'il y avait encore fort à faire avant que les Indiens des plaines pussent être considérés définitivement comme de paisibles pupilles de la nation.

*La course à l'or au Yukon.*—L'année 1895 marqua le prélude de la fiévreuse ruée de mineurs et de prospecteurs vers les champs aurifères du Yukon et la nécessité d'une forme quelconque de service de police ne tarda pas à s'imposer. Un détachement de vingt officiers et gendarmes d'élite quitta Regina en direction du nord et, après un parcours de 4,800 milles en bateau à vapeur le long du littoral du Pacifique et sur le Yukon, atteignit le fort Cudahy, poste commercial situé à Forty-Mile-Creek, qui devint ainsi l'avant-poste militaire le plus septentrional de l'Empire britannique. Survint ensuite l'une des plus grandes courses à l'or de toute l'histoire; elle avait pour objectif Bonanza-Creek, qui possédait un gisement aurifère fabuleusement riche. Le petit détachement de cavaliers à tunique rouge s'efforça de maintenir l'ordre au sein d'une population de toutes classes d'hommes infestée de bandes criminelles. Des événements sensationnels se succédèrent coup sur coup mais, grâce à sa vigilance et à son intervention énergiques, les meurtres et autres délits graves furent étonnamment peu nombreux.

L'un des chapitres les plus remarquables des annales de la Gendarmerie était commencé: époque qui a exigé le maximum de courage et de détermination.

A la fin de 1897, les détachements de la Gendarmerie comptaient en tout dans la région huit officiers et 88 gendarmes, y compris les conducteurs de chiens. Des détachements s'installèrent aux défilés de Chilcoot et de White-Horse sur la frontière de l'Alaska, dont la ligne de démarcation était encore incertaine, et une patrouille partie d'Edmonton par voie de terre mit une année à parcourir 1,600 milles de contrée boisée et montagneuse pour atteindre les champs aurifères. Un district judiciaire fut établi pour le Yukon; l'effectif policier y fut augmenté et, en 1898, il comptait 12 officiers et 254 gendarmes de service, bien que le personnel de la Gendarmerie fût réduit à moins de 700. En outre, des patrouilles parcouraient les solitudes des régions de la rivière La Paix et d'Athabasca.

La ville de Dawson, au confluent de la Klondyke et du Yukon, constituait le quartier-général de la Gendarmerie au Yukon. Skagway, situé sur le côté américain de la frontière entre le Yukon et l'Alaska, passait pour l'endroit le plus rude au monde. En dépit des pires conditions, la Gendarmerie sut s'imposer et exerça